

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT

LES FEMMES EN POLITIQUE CHANGENT-ELLES LE MONDE?

PASCALE NAVARRO



Les 15 dernières années ont vu la présence des femmes s'accroître sur les tribunes politiques à travers le monde. Une évolution désirée et acclamée par tous les défenseurs de la démocratie. Mais quel est le réel pouvoir de ces femmes? Ont-elles changé le visage de la politique et de ses pratiques? Leur influence est-elle individuelle ou collective? Maternité et politique sont-elles compatibles? Autant de

questions d'actualité sur lesquelles s'est penchée notre collaboratrice Pascale Navarro, bien connue pour ses réflexions sur les enjeux du féminisme (*Pour en finir avec la modestie féminine*, Boréal, 2002, entre autres). Afin d'étayer sa réflexion, Pascale Navarro donne la parole à une vingtaine de femmes qui furent ou qui sont encore actives sur la scène politique canadienne. Parmi celles-ci, Line Beauchamp, Françoise David, Liza Frulla, Louise Harel, Pauline Marois et Lise Payette. *Boréal*, 129 p.

Colette Lens

PSYCHOLOGIE, CROISSANCE PERSONNELLE**REVIVRE!**

GUY CORNEAU

60/60/60/6



Ouvrant les portes de sa pensée et de son âme, Guy Corneau livre ici, sans pudeur, mais sans exhibitionnisme non plus, le témoignage d'un homme qui a vaincu le cancer au bout de neuf mois d'un combat où il fit flèche de tout bois.

« Le cancer, s'est-il dit après le funeste diagnostic, est une maladie complexe qui requiert un traitement tout aussi complexe. »

Le célèbre psychologue subira donc plusieurs séances de chimiothérapie, bien entendu, mais recevra également des traitements en médecine énergétique. « Le cancer ne s'attrape pas comme un quelconque microbe, il se développe. » Une psychothérapie amènera Guy Corneau à conclure que le cancer est un appel de son âme à plus de vérité, à plus de lumière, à plus d'amour, et il modifiera progressivement sa manière de vivre.

Loin du « livre de recettes », qu'il a eu la sagesse d'éviter, Guy Corneau nous propose plutôt une vision globale de la maladie, l'émaillant de conseils adaptables quant à la façon de la comprendre et de la soigner. Quelques malheureuses erreurs syntaxiques repérées ici et là (ex. : on ne pallie pas à...) n'empê-

LE TRANSPORT... ANIMÉ !

RÉSEAU DE 113 ÉCRANS À TRAVERS LE MÉTRO DE MONTRÉAL



www.metromediaplus.com | 514 874-1515

METROMEDIA PLUS
NUMÉRIQUE

cheront pas d'en recommander la lecture à quiconque est touché par le cancer. Sans hésiter. *Les Éditions de l'Homme*, 320 p.

Louis Émond

POÉSIE

TOMBEAU DE PAULINE JULIEN

LOUIS-MICHEL LEMONDE

60/60/60/60



« [E]lle dit pyrénées pour piranhas / interlocutés pour interlocués / grotesque pour grossesse / chanceuse pour chanteuse / cordes postales pour cordes vocales » (Gérald Godin), elle est morte depuis un peu plus de 10 années, mais elle reste muse à

« l'intérieur de ce que nous sommes / avec le naturel des feuilles nouvellement / apparues aux branches de notre histoire ».

Louis-Michel Lemonde chante Pauline ou Pau ou Petit Pois (Réjean Ducharme), la versifie dans une langue de passion et d'admiration; il crée l'hymne à Pauline Julien. Il sait la dévoiler dans sa force et sa fragilité. Il la rappelle à notre mémoire par son ample vie artistique, par son engagement envers le « pays scandé à l'unisson » et le « monde des femmes », ou envers « la mère et l'enfant noires » du Burkina Faso. Il l'évoque à la fois dans son corps « portant avec fierté les couleurs de [s]a chevelure / de cinquante ans / la plus belle

/ la plus éclatante de la joie d'être libre » et « tremblant de toutes ses fibres ». La deuxième partie du recueil, intitulée *La vie après la vie*, montre que Pauline Julien sera toujours lumière et éternité pour ceux et celles qu'elle touche.

Oui! « Elle est morte mais peut "bruire en d'autres feuilles" » et c'est ainsi que la force tellurique de cette femme s'inscrit dans les pages raffinées de *Tombeau de Pauline Julien. Mémoire d'encrier*, 107 p.

Anne Peyrouse

CE QUI A BRÛLÉ

AIMÉE VERRET

60/60/60/60/60



« Ne joue pas avec le feu! », « Éteins ta chandelle! », il ne faut surtout pas dire ceci à Aimée Verret, qui publie son premier recueil. Actuellement, les paysages concen-

trés, les choses et les instantanés du réel sont devenus une mode en poésie. Le regard prédomine; le haïku le démontre. Or, les poèmes en prose d'Aimée Verret réunissent ce minimalisme du monde et des situations avec une conscience humaine très aiguisée. Aiguisée dans le sensible, dans la délicatesse : « Papier de soie qui plie et se replie, mais jamais ne se déchire ». Des éclats de vérités apparaissent pour aussitôt disparaître comme « en posant le pied dans une flaque d'eau ».

La parole se développe dans les bruits multiples du réel et des êtres, passant du murmure des jupes à la tonalité de la flûte, du son des violoncelles aux vieilles chansons, et aux chants des balançoires et des ouvriers. Le réel trame sa vie et son sens dans ces poèmes exprimant la peur de l'invisibilité des autres et la fragilité de la mémoire, ainsi que l'intimité familiale et la rencontre avec l'autre.

Comme les cailloux du Petit Poucet, ces poèmes sont autant d'indications menant à notre maison intérieure. Le ton de la voix séduit et pousse à la réflexion, souvent la phrase étonne et remue ce que nous sommes. Enfin, la dernière page nous invite et invitera, encore et encore, à la relecture de *Ce qui a brûlé. Triptyque*, 76 p.

Anne Peyrouse

BD

AB IRATO - tome 1

Riel

THIERRY LABROSSE

60/60/60/60



Thierry Labrosse, le dessinateur de la série « Moréa », récidive enfin, après trois ans d'attente, avec cette nouvelle saga d'anticipation.

En 2111, Montréal est aux prises avec de nombreux problèmes : pollution, crise du logement, désordres sociaux... C'est



Illustration : Pierre Labrie

Michel Châteauneuf

La Société des pères meurtriers

Collection « Azimuts », thriller
178 p. - 19,95 \$ - octobre 2010

Christian Saint-Amant jongle avec l'idée de se voir enfin débarrassé de sa progéniture tellement il la juge indigne de perpétuer sa lignée. Le fantasme deviendra réalité quand l'ex-policier adhérera à la « Société des pères meurtriers », un ordre secret spécialisé dans l'épuration familiale...



Illustration : Christian Quesnel

Claude Bolduc

Entre les bras des amants réunis

Collection « Rafales », épouvante
198 p. - 20,95 \$ - octobre 2010

Jacques est si heureux dans sa nouvelle maison, c'est comme s'il n'était plus le même homme! Puisse-t-elle veiller sur lui pendant longtemps, comme elle l'a fait pour tant d'autres auparavant. Car de tout temps, la maison fut. Un court roman d'épouvante, suivi d'une sélection d'histoires crépusculaires par l'un des maîtres québécois du genre.

Un automne tout en noir

www.ventsdouest.ca

